

Les oubliés revisités *(sur l'air de Gauvain Sers)*

On est là dans la rue à battre le pavé
On est là et on va
Clamer notre colère à la gueule des nantis
Pas le temps d'lambiner

Fin de mois difficile humiliations sociales
La colère est commune
Matraquage enfumage
Il faut choisir son camp car on a plus le temps

On est les oubliés
La campagne, les paumés
Les trop loin de Paris
Le cadet d'eux soucis

De retraite t'auras pas, sacrifiés tu seras
Si tu te réveilles pas
Ca leur a pas suffit d'reformer d'supprimer
Tabasser réprimer

On doit se regrouper, avancer et chanter
On va faire un carton
Faut pas baisser les bras, faut pas tomber plus
bas
Ensemble on y arrivera

Refrain

Catastrophe climatique, tu suffoques tu
grelottes
Désastre écologique
Tu veux rester vivant et sauver la planète
Alors faut tenir tête

Pirouette, cacahuète...

Il était un petit homme, pirouette, cacahuète.
Il était un petit homme.
Qui avait une drôle de réforme,
qui avait une drôle de réforme.

Chevaliers de la table ronde

Salariés, la colère gronde
À la vue du projet Macron.
Sa réforme fait l'effet d'une bombe
Visant toutes les générations.
Retraités, oui, oui, oui

Ça leur a pas suffit de nous spolier le temps
Mais c'est pour nos enfants
Qu'aujourd'hui dans la rue on est là vent
debout
Poing levé à hurler

Refrain

Les temps ont bien changé la colère est
profonde
Et pas prête à faiblir
Récupérons nos frondes pas question d'
défaillir
Oh temps suspend ton vol

Bloquons l'économie pénurie incurie
Déterminés nous sommes
A jeter des pavés dans la marre aux connards
De ce gouvernement

Refrain

On doit se regrouper, avancer et chanter
On va faire un carton
Faut pas baisser les bras, faut pas tomber plus
bas
Ensemble on y arrivera

On n'est pas des paumés
Nous futurs retraités
On voudrait profiter
Et pas se faire enfumer

Sa réforme est en carton, pirouette, cacahuète.
Sa réforme est en carton.
Et ses idées sont nulles à chier,
et ses idées sont nulles à chier !

Maltraités, non, non, non,
Imposons d'autres solutions
Retraités, oui, oui, oui
Maltraités, non, non, non,
Tous ensemble, sauvons nos pensions !

Carnet de Chant



SOMMAIRE

Ode aux Casseurs-euses.....	1	Mylord.....	5
Laissez passer les sans papiers.....	2	Penn sardines.....	6
Bella ciao.....	2	Le Chant des militants partisans.....	6
La semaine sanglante.....	3	Du Fric à l'aise.....	7
La mère Michel est dans la rue.....	3	Pauvre Macron, sacrée misère.....	7
On lâche Rien.....	4	Les oubliés revisitée.....	8
La bande à Riquiqui.....	5	Pirouette cacahuète.....	8
Vive le vent.....	5	Chevaliers de la table ronde.....	8

Ode aux Casseurs-euses *(Les canulars -Lyon)*

En 1789
Des gueux ont attaqué les keufs
A coups de fourches et de bâtons
Ils ont libéré la prison
Et tous les 14 juillet
Quand t'applaudis le défilé
T'oublies de dire, j'me demande pourquoi,
Qu'ils ont coupé la tête au roi

Refrain 1, 2 fois

Non, non, non
C'est pas bien d'casser
Sauf quand on
quand on a gagné

Pendant la guerre les maquisards
Faisaient sauter les trains les gares
Aujourd'hui tu leur rends hommage
Toujours au passé c'est dommage
Et quand aux monuments aux morts
Tu les vénères tu les honores
T'oublies de dire que les fascistes
Les traitaient de terroristes

Refrain 1, 2 fois

Image: <https://fr.freepik.com/photos-vecteurs-libre/personnes/> - fr.freepik.com

1903 les meufs anglaises
Avaient osé c'est balaise
Casser les vitres des entreprises
Et foutre le feu aux églises
Et quand pour les présidentielles
Tu loues l'suffrage universel
T'oublies de dire, c'est pas normal
Qu'c'est grâce à ça si c'est légal

Refrain 1, 2 fois

Quand dans les manifestations
On dépave les illusions
Et qu'on balance des utopies
A la gueule de la bourgeoisie
En été quand tu vas bronzer
Quand tes médocs sont remboursés
T'oublies que grâce à cette violence
T'as la sécu et tes vacances

Refrain 1 : une fois, puis refrain2 :

Non, non, non
C'est pas bien d'casser
et on va
et on va GAGNER !

Laissez passer les sans papiers
 Les oubliés, les délaissés
 Les exploités, les refoulés
 Du monde entier.

Donnons-leur au moins des papiers
 Pour l'honneur et la liberté
 Egalité, fraternité
 Enfin trouvées.

Laissez passer les clandestins,
 Toujours cachés, c'est leur destin
 Ici, ailleurs, et comme partout On les rend
 fous.

Mettons fin à cet esclavage
 Douleur sans fin, c'est d'un autre âge
 La peur de l'autre est révolue
 On n'en veut plus !

Laissez passer les sans papiers
 Les déplacées de toutes les guerres
 Toujours violées ou prostituées,
 Mais révoltées.

Laissez passer les sans papiers
 Les oubliéEs, les délaissésEs
 Les exploitésEs, les refoulésEs
 Du monde entier.

Laissez passer les clandestines
 Mariage forcé, toujours victimes
 Les excisées, les violentées
 Mais révoltées.

Accueillez tous les Sans Papiers.
 De la plac', Il y en a assez.
 Fraternisons, réagissons
 RÉAGISSEZ!

Bella ciao (*Chant des partisans antifascistes italiens durant la 2GM*)

Una matina, mi son alzatto,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! Una matina, mi son alzatto,
 Ho trovato l'invasor.

Mi sepellire lassu in montagna,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! Mi sepellire lassu in montagna
 Sotto l'ombra di un bel fior.

Oh partigiano, porta mi via,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! Oh partigiano, porta mi via,
 Che mi sento di morir.

E le genti que passerano,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! E le genti que passerano
 Mi dirano : que bel fior !

E se io muoio da partigiano,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! E se io muoio da partigiano
 Tu mi devi seppellir.

E questo è il fiore del partigiano,
 O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao,
 ciao ! E questo è il fiore del partigiano
 Morto per la liberta,
 E questo è il fiore del partigiano
 Morto per la liberta ! (bis)

Macron, si tu savais, tes réformes, tes réformes, Macron, si tu savais, tes réformes où on t'les met ! Au cul, au cul, aucune hésitation ! C'est la, c'est la, c'est la révolution !

Ah que je gagne du fric à l'aise
 Quand y'a pas de règles **pour l'emploi**
 J'ouvre et je ferme les usines
 Sans me soucier des ouvriers (bis)

Après, il y aura la Bretagne,
 La Lorraine **et le Limousin**
 Chaque fois que je ferme une usine
 Y'a dix millions qui tombent pour moi (bis)

J'ai rétabli l'travail des gosses
 Dans les pays **d'extrême orient**
 Leurs petites mains cousent des godasses
 Pour bien moins cher que leurs parents (bis)

Je privatise les autoroutes,
 le loto et **les ADP**
 Le peuple pourrait bien me bloquer
 Mais pour ça il faudrait qu'il signe
 Le peuple pourrait bien me bloquer
 Mais pour ça il faut **tous** qu'on signe !

La nuit, j'fais travailler les femmes
 Y'a pas d'raison **qu'elles y échappent**
 Comme ça elles sont près de leurs mômes
 C'est plus social et plus rentable (bis)

Bientôt ça sera les écoles,
 Les Ehpad et **les hôpitaux**
 J'remplis les poches des milliardaires,
 En piochant dans celles des prolos (bis)

Aujourd'hui je suis mercenaire
 Pour le MEDEF **et pour le fric**
 J'ai un contrat en Normandie
 Je restructure l'industrie (bis)

Reprise couplet 1

Pauvre Macron, sacrée misère (*sur l'air de Pauvre Martin, Brassens*)

Macron descend de ton balcon
 Avec tes réformes à la con (Bis)
 Tu voudrait bien nous entuber
 Mais nous on s' laissera pas baiser

Vous promettez d'aider les femmes
 Mais ça ne change rien aux drames (Bis)
 Elles meurent sous les coups d'leurs jaloux
 Quand elles ne sont pas sans le sou

Macron ta clique, on n'en veut pas La république te dégagera

Vous avez pillé la planète
 Pour engranger plein de pépettes (Bis)
 Mais on ne va pas se laisser faire
 Il est grand temps de soigner la terre

Vous prétextez un déficit
 Pour saboter notre retraite (Bis)
 Mais on connaît le vrai prophète
 C'est Black rock et ses gros profits

Vous avez signé le CETA
 Quand le peuple n'en voulait pas (Bis)
 Vous nous inondez de soja
 On va vous faire payer pour ça

Quand on défile dans la rue
 Pour réclamer plus de justice (Bis)
 La seule réponse, qui lustucru
 C'est la violence de la police

Notre travail crée la richesse,
 Vous au lieu de la partager (Bis)
 Vous préférez qu'elle vous engraisse
 Sans rien laisser aux plus âgés

Les grands média chantent vos louanges
 Mais vous n'êtes vraiment pas des anges
 Votre propagande on n'en veux pas
 Alternatifs sont nos médias !

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne.

**Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà les ouvrières d'usine,
Écoutez l' bruit d' leurs sabots
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et puis les font frire dans de grandes bassines.

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n' pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Le chant des militants partisans

Ami souviens toi quand le peuple n'attend plus rien de là-haut
Ami souviens toi quand tous nos acquis sociaux partent à vau l'eau
Ohé syndicats, collectifs et citoyens doivent s'unir
2020 enfin les consciences se réveillent pour l'avenir

Gréviste prend patience car la cause que tu soutiens est la bonne
Gréviste toi tu sais que cette société défend mauvaise donne
Ohé citoyen qu'attends tu pour nous rejoindre dans la lutte
Ensemble entraînons ce gouvernement cynique vers sa chute

Casser les retraites, abandonner les cités c'est la grogne

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

**Écoutez claquer leurs sabots
Écoutez gronder leur colère,
Écoutez claquer leurs sabots
C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

**Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'en est fini de leur colère,
Ecoutez l'bruit d'leurs sabots
C'est la victoire des sardinières.**

Réprimer le peuple, exploser la société sans vergogne
C'est la seule idée de la macronie en marche, fort minable
Unissons nos forces pour un grand chambardement, formidable

Ici chacun sait que notre ennemi commun c'est l'capital
Ici chacun sait que l'argent peut tout détruire en rafale
Demain le partage nous permettra de survivre tête haute
L'union seule pourra liquider les exploiters faut qu'ils sautent

Ami souviens toi quand le peuple n'attend plus rien de là-haut
Ami souviens toi quand tous nos acquis sociaux partent à vau l'eau o, o, oh oh oh....

Sauf des mouchards et des gendarmes,
On ne voit plus par les chemins,
Que des vieillards tristes en larmes,
Des veuves et des orphelins.
Paris suinte la misère,
Les heureux même sont tremblants,
La mode est au conseil de guerre,
Et les pavés sont tout sanglants.

**Oui, mais...Ça branle dans le manche,
Les mauvais jours finiront,
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s'y mettront ! (bis)**

On traque, on enchaîne, on fusille
Tout ce qu'on ramasse au hasard :
La mère à côté de sa fille,
L'enfant dans les bras du vieillard.
Les châtiments du drapeau rouge
Sont remplacés par la terreur
*De tous les chenapans de bouge,
Valets de rois et d'empereurs.*

Demain, les gens de la police
Reflouriront sur le trottoir,

Fiers de leurs états de service,
Et le pistolet en sautoir.
*Sans pain, sans travail et sans armes,
Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes,
Des sabre peuple et des curés.*

Les journaux de l'ex-préfecture,
Les flibustiers, les gens tarés,
Les parvenus par aventure,
Les complaisants, les décorés,
Gens de bourse et de coin de rues,
Amants de filles aux rebuts,
Grouillent comme un tas de verrues,
Sur les cadavres des vaincus.

Le peuple au collier de misère
Sera-t-il donc toujours rivé ?...
Jusque à quand les gens de guerre
Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la sainte clique
Nous croira-t-elle un vil bétail ?...
À quand enfin, la république
De la justice et du travail ?

[Et sans travail !]

La mère Michel est dans la rue

Voilà la canaille qui prend la grande avenue
Ici les révoltés y sont les bienvenus.
Les bourgeois nous dirigent, nous exploitent et nous jettent :
Nous prenons donc la rue pour que bientôt ça pète

*Quelques tagages, quelques pavés,
Quelques slogans, une grande idée :
Révolution et sédition au bout d'la rue!*

Not' contestation trouble leur paix publique :
La bourgeoisie envoie sa milice étatique.
Et c'est inévitable, les flics vont aboyer ;
Ils vont nous donner l'ordre de nous disperser

*Récidivistes de la lutte
Contre gardiens d'la répression
La liberté ne se gagne pas dans l'hémicycle
Gazés, matraqués, menottés, torturés
Compagnons de misère nous s'rions embastillés
Et même si ça s'passe mal dans leur commissariat
Demain on s'retrouv'ra alors on commencera!*

*On s'armera de lance-roquettes
On s'armera de mitraillettes,
Si on s'y met : poulet grillé au déjeuner!*

Du fond de ma cité HLM
 Jusque dans ta campagne profonde
 Notre réalité est la même
 Et partout la révolte gronde
 Dans ce monde on n'avait pas notre place
 On n'avait pas la gueule de l'emploi
 On n'est pas né dans un palace
 On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeur, ouvriers
 Paysans, immigrés, sans papiers
 Ils ont voulu nous diviser
 Faut dire qu'ils y sont arrivés
 Tant que c'était chacun pour sa gueule
 Leur système pouvait prospérer
 Mais fallait bien qu'un jour on se réveille
 Et qu'les têtes se remettent à tomber

On lâche rien, on lâche rien
On lâche rien, on lâche rien
On lâche rien (wallou)
On lâche rien (wallou)
On lâche rien, on lâche rien

Ils nous parlaient d'égalité
 Et comme des cons on les a crus
 Démocratie fais moi marrer
 Si c'était le cas on l'aurai su
 Que pèse notre bulletin de vote
 Face à la loi du marché,
 C'est con mes chers compatriotes
 Mais on s'est bien fait baiser

Que pèsent les droits de l'homme
 Face à la vente d'un Airbus
 Au fond y a qu'une règle en somme

Se vendre plus pour vendre plus
 La République se prostitue
 Sur le trottoir des dictateurs
 Leurs belles paroles on n'y croit plus,
 Nos dirigeants sont des menteurs

Refrain

C'est tellement con, tellement banal
 De parler d'paix, d'fraternité
 Quand des SDF crèvent sur la dalle
 Et qu'on mène la chasse aux sans-papiers
 Qu'on jette des miettes aux prolétaires
 Juste histoire de les calmer,
 Qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires
 Trop précieux pour notre société

C'est fou comme ils sont protégés
 tous nos riches et nos puissants
 Y a pas à dire ça peut aider
 D'être l'ami du Président
 Chers camarades, chers électeurs,
 Chers citoyens consommateurs
 Le réveil à sonné, il est l'heure
 D remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a dl'espoir
 Tant qu'y a dl'a vie, Y a du combat
 Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout
 Tant qu'on est debout on lâchera pas
 La rage de vaincre coule dans nos veines
 Maintenant tu sais pourquoi on s'bat
 Notre idéal bien plus qu'un rêve
 n autre monde , on a pas l'choix

Refrain

Macron nous fait la guerre et sa police aussi
 Mais on reste déter' pour bloquer le pays

On est là, on est là ! Même si Macron le veut pas, nous on est là !
 Pour l'honneur des travailleurs et pour un monde meilleur, nous on est là !
 Pour la dignité du peuple et pour sauver nos retraites, nous on est là !

Bien qu'on nous dise en République,
 Qui tient encore, comme autrefois,
 La finance et la politique,
 Les hauts grades et les bons emplois,
 Qui s'enrichit et fait ripaille,
 Qui met le peuple sur la paille,

**C'est qui ? C'est qui ?
Toujours la bande à Riquiqui**

Qui fait l'assaut des ministères
 Pour s'engraisser à nos dépens ?
 Qui joue encore au militaire
 Avec la peau de nos enfants ?
 Qui ne rêve que plaies et bosses
 Pourvu qu'on fasse bien la noce ?

Qui se fait pitre et saltimbanque
 Pour décrocher le plus de voix ?
 Qui fait du prêt et de la banque
 Comme Cartouche au coin d'un bois ?
 Et par un train à grande vitesse
 Qui file un jour avec la caisse ?

vVnt debout vent debout
 On est sûrs de nous
 T'aura beau
 Nous matraquer
 Nous on va tout bloquer

Allez, allez les gars
 On n'baissera pas les bras
 Si on n réagit pas
 On l'aura dans l'baba
 L'gouvernement voudrait
 Nous voir tous travailler
 Plus d'années cotiser
 C'est les travaux forcés

Les mots ne donnent pas de pain
 Car nous voyons dans la grand'ville
 Travailleurs cherchant un asile,
 Et enfants un morceau de pain.
 Qui fait payer, toujours payer,
 Le paysan et l'ouvrier ?

Bien qu'on nous dise en république,
 Il reste encore tout à changer.
 On nous parle de la politique,
 On nous laisse sans rien à manger.
 Et qui se moque, la panse pleine,
 Que tout le peuple meure à la peine ?

C'est qui ? C'est qui ?
 Toujours la bande à Riqui
 C'est qui, c'est qui
 Toujours la bande à Jupi
 C'est qui, c'est qui
 Toujours la bande à Jupiter !

Sur l'air de "Vive le vent"

Vent debout vent debout
 On est sûrs de nous
 Tes matraques, tes lbd
 N'y pourront rien changer !

Sur l'air de "Mylord"

Allez, allez les filles
 On nous prend pour des billes
 Mais nous pour nos retraites
 On nous fera pas taire
 Pour une vie meilleure
 Le prix de not'labour
 Doit être à la hauteur
 Pour calmer not'fureur